

Petit précis de grammaire grecque
à l'usage des auditeurs de Fréquence Protestante
par Édith LOUNÈS :

**niveau 2 : volume 1 : généralités et morphologie (déclinaisons,
conjugaisons ...)**

**Ce document est destiné à être la suite du précis de Paul Castelneau,
disponible sur demande à Fréquence Protestante 1 rue Denis**

Poisson

75017 PARIS – France

01 45 72 60 00

**Le précis de Paul Castelneau fournit aux auditeurs un alphabet et des
connaissances élémentaires sur la langue.**

**Ces pages-ci, trop difficiles pour des débutants, sont destinées aux
auditeurs déjà un peu familiarisés avec le grec.**

A. Généralités :

- les accents du grec et la crase p 2 (en gras)
- la coordination et les mots de liaison p 3 (police standard)
- phonétique du grec p 4 (police standard)

B. La morphologie du nom

- la troisième déclinaison p 7 (police en gras)

C. La morphologie du verbe

- la formation du futur de l'indicatif, actif, moyen et passif p 10 (standard)
- la formation de l'aoriste de l'indicatif aux trois voix p 11 (en gras)
- la formation de l'impératif aux trois voix p 12 (standard)

**Pour faciliter le repérage, la typographie alterne caractères en gras / pas en
gras.**

Le grec avait, comme l'anglais aujourd'hui, des accents toniques, déterminés par l'usage, et portant sur l'une des trois dernières syllabes du mot. Ils sont marqués par

1. l'accent aigu (´) qui devient grave (`) sur la dernière syllabe d'un mot suivi d'un autre mot accentué.
2. L'accent circonflexe seulement sur les voyelles longues et les deux dernières syllabes. Quelques mots n'ont pas d'accent propre, on les appelle « enclitiques ». Deux « esprits » sur la voyelle initiale : doux (non aspiré : ᾿) ou rude (᾿, aspiré). Ils sont importants : le mot η, s'il ne porte pas ses esprits, accents et iota souscrit, a environ 13 origines et sens différents.
3. Certains mots en effet portent un « iota souscrit » (ie iota écrit dessous), notamment tous les datifs de 1ère et 2ème déclinaison : αὐτῷ, à lui.

La crase

La voyelle finale du premier mot se combine avec l'initiale du second mot (mais le iota de καὶ disparaît sans trace), n'en formant plus qu'un :

1. Le premier mot concerné est

- l'article quand il se termine par une voyelle (ex τὸ)
- le pronom relatif dans les mêmes conditions (ex ὃ, ἃ ...)
- l'interjection qui précède parfois le vocatif ῶ
- καὶ : et

2. Les contractions donnent : ο + ο ou ε = ου, α + α ou ε = α, ω + α ou ο ou ε = ω

3. Cette contraction est signalée par une « coronis » identique de forme à un esprit doux, mais la présence d'une consonne initiale signale que ce n'est pas un esprit.

4. L'accent après la crase est celui du deuxième mot.

Quelques exemples : τὸ ἐμόν = τοῦμόν,

Actes X. 26 : καὶ ἐγώ (= καὶ ἐγώ) ἄνθρωπός εἰμι, moi aussi je suis un homme.

5. Problème de l'aspiration :

- si le mot 1 est ὃ, ἃ (esprit rude) ou si le mot 2 commence par un esprit rude, au lieu de la coronis le mot formé portera l'esprit rude : ἃ ἐγώ = ἄγώ.

- si le mot 1 est τὸ, τὰ et que le mot 2 commence par un esprit rude, alors la consonne initiale du mot formé sera aspirée : τὰ ἕτερα = θάτερα (les autres choses).

I. La coordination « et »

Plusieurs méthodes en concurrence : 1. la plus simple : coordonner par καί

ἄνθρωπος δίκαιος καὶ φοβούμενος τὸν θεόν : homme juste et craignant Dieu

2. pour insister, on répète la coordination avant les deux groupes à coordonner :

ἄνθρωπος καὶ δίκαιος καὶ φοβούμενος τὸν θεόν.

3. ou encore, toujours pour insister, on flanque le premier mot du premier groupe d'un τε (mot « enclitique », i e sans accent) placé après ce premier mot et on introduit le second groupe par un καί placé au début de ce groupe : ἄνθρωπος δίκαιός τε καὶ φοβούμενος τὸν θεόν.

4. beaucoup plus rare (légèrement archaïque) : un seul τε placé après le premier mot du deuxième groupe à coordonner : ἄνθρωπος δίκαιος, φοβούμενός τε τὸν θεόν.

NB. Le second accent placé parfois sur le mot qui précède τε s'appelle un accent d'enclise.

II. Les autres mots de liaison

Tous ces mots peuvent lier deux groupes de la même phrase, ou lier la phrase suivante à la précédente. Toute phrase grecque commence normalement par un de ces mots de liaison, qui indiquent le rapport logique avec la phrase précédente (et, mais, donc etc.)

En grec classique la variété est immense (des dizaines de choix). Dans le NT on rencontre très majoritairement καί, δέ, ἀλλά, parfois γάρ et οὖν.

δέ, très banal et peu significatif, toujours placé après le premier mot de la seconde phrase ou du second groupe, implique qu'on passe à autre chose, ladite chose pouvant être ou pas en opposition avec ce qui précède. La traduction ira selon les contextes de « or » à « mais » :

ἄνθρωπος καλός, κακός δέ : un homme beau mais méchant.

ἀλλά, placé en tête du groupe, a eux emplois très différents : après une négation, il signifie « mais ». Sans négation avant (ex Actes X v 20), il veut dire « allons, eh bien! », et sert d'encouragement à agir :

ἄνθρωπος οὐ καλὸς ἀλλ' (élimination de la voyelle finale devant voyelle suivante) ἀγαθός : un homme pas beau mais bon.

γάρ, toujours en deuxième position, signifie « car, en effet » et donne la cause de ce qui le précède (= ὅτι parce que) : αὐτὸν ἀγαπῶ, ἀγαθὸς γάρ ἐστιν. Je l'aime car il est bon.

οὖν, en deuxième position, signifie « donc », avec soit une nuance de conséquence, soit la simple nuance « reprenons donc le fil de notre histoire » :

Εἰσκαλεσάμενος οὖν αὐτοὺς ἐξένισεν : il les fit donc entrer et les hébergea (Act X. 23) .

A. LES CONSONNES GRECQUES

<u>OCCLUSIVES</u>	SONORES	SOURDES	ASPIRÉES
labiales	β	π	φ
gutturales	γ	κ	χ
dentales	δ	τ	θ
<u>OCCLUSIVES NASALES</u>	μ	ν (toutes sonores)	
<u>LIQUIDES</u>	λ	ρ	
<u>SIFFLANTE</u>	ζ		
<u>LETTRES DOUBLES</u>	ψ (labiale et sifflante), ξ (gutturale et sifflante), ζ (sifflante + dentale)		

B. LES ALLONGEMENTS DE VOYELLE OU DIPHTONGUEI. Longueur par nature

Sont brèves par nature : ε, ο

Sont longues par nature (toujours) : η, ω

Sont tantôt longues, tantôt brèves : α, ι, υ

Les diphtongues sont toutes longues sauf parfois αι, οι (qui sont généralement brèves en finale absolue). Néanmoins les diphtongues à premier élément bref, sauf ου (αι, ει, οι, αυ, ευ) voient aux temps du passé leur premier élément s'allonger.

II. Allongements

Ne pas confondre les allongements avec les contractions ; dans l'allongement, la voyelle brève unique est remplacée par la longue de timbre identique (alors que la contraction résulte de la combinaison de deux voyelles successives entrant en contact direct).

α = η ο = ω ἴ = ἱ ῦ = ῠ

ε = η

αι = η οι = ω αυ = ηυ **ου = ου**

ει = η ευ = ηυ

Ces allongements simples se rencontrent notamment avant les suffixes de formation des futurs, aoristes ou parfaits.

Il ne faut pas les confondre avec les allongements d'un type particulier dits

III. **“allongements compensatoires”** (comme en français hospitalier - hôpital) qui surviennent comme en compensation après la disparition d'une ou plusieurs consonnes (ex: -ν, νσ-, -ντ-) : (διδόντ-ς) => διδούς. Dans ce cas-là ε **deviendra par exception ει**, ο = ου, ᾱ = ᾶ : τιθείς (τιθέντος), λύσᾱς (λύσαντος), τοῖς (λέοντ-σι)

= λέουσι. Les autres allongements sont identiques à ceux notés supra).

C. LES CONTRACTIONS

Deux voyelles de timbre différent entrant en contact se fondent en une seule :

α α = α	α ε = α	α ο = ω
	α η = α	α ω = ω
α α̣ = α̣	α η̣ = α̣	α ω̣ = ω̣
α αι = αι	α ει = α̣	α οι = ω̣
		α ου = ω

ε α = η, α	ε ε = ει	ε η = η
ε α̣ = η̣	ε ει = ει	ε η̣ = η̣
ε αι = η̣		

ε ο = ου	ε οι = οι	ε ω = ω
ε ου = ου		ε ω̣ = ω̣

η αι = η̣

ο α = ω	ο ε = ου	ο ο = ου
		ο ου = ου
	ο η = ω	ο ω = ω
	ο η̣ = οι	ο ω̣ = ω̣
	ο ει = οι	ο οι = οι

D. RÈGLES PHONÉTIQUES DE BASE

1. Le **sigma** intervocalique tombe, provoquant le plus souvent une contraction.

αί (τριηρεσεϛ) = τριήρεις.

Le sigma suivi d'un autre sigma tombe aussi : il reste un seul sigma (cas fréquent au datif pluriel de la 3ème déclinaison) :

ταῖϛ (τριηρεσ-σι) = τριήρεσι.

Le sigma initial tombe souvent, laissant la trace d'une aspiration (esprit rude) : ex le présent du vb ἴστημι (radical στη-) où le sigma initial du radical est redoublé, comme le δ- au présent de δίδωμι. Le sigma se maintient après le groupe - ντ -(cf § 3) ou à la finale - σι du datif pluriel de 3ème déclinaison ou de la troisième personne du pluriel dans les conjugaisons où il résulte de la transformation d'un - τι.

2. Une **dentale** tombe en fin de mot ou devant sigma (σῶμα, σώματος, λαμπάς, ἄδος) ; devant une autre consonne, la dentale devient sigma : πείθ-ω, πέπεισμαι.

3. Le groupe -ντ- tombe devant sigma, laissant le plus souvent un allongement **compensatoire** (cf B III) de la voyelle finale du radical : ὁ λέων, λέοντος = τοῖς λέουσι, (γνο-ντ-ς = γνούς, participe aoriste de γινώσκω, ὁ (γίγαντ-ς) = γίγας, γίγαντος : le géant.

4. **Assimilation** :

Elle peut être **totale** (l'une des consonnes devient identique à l'autre) : ex τρίβω = τέτριμ-μαι, ou encore dans les préverbes, συν- devient συλ- devant liquide (συλλαμβάνω) ou **partielle** : la consonne non aspirée devient aspirée au contact de l'aspirée : par exemple à l'aoriste passif devant le suffixe -θη : πράπτω (πραγ-) ἐπράχθην, δείκνυμι, ἐδείχθην ; ou encore une consonne sonore devient sourde au contact d'une désinence commençant par une consonne sourde : ex au parfait passif de l'ind. : τρίβω, τέ-τριπ-ται, φλέγω, πέφλεκ-ται. Dans les préverbes, ἐν- συν- deviennent ἐμ-, συμ- devant labiale (συμβαίνει).

L'assimilation peut modifier la consonne d'avant sous l'influence de la consonne d'après (assimilation dite "**régressive**" puisqu'elle s'exerce vers l'arrière) ou au contraire la consonne d'après sous l'influence de celle d'avant (assimilation dite "**progressive**"). En grec elle est généralement régressive (en français et en latin aussi).

5. **Dissimilation** : phénomène inverse du précédent et qui connaît les mêmes variantes (dissimilation progressive ou régressive etc...) : par exemple quand deux consonnes aspirées se suivent dans deux syllabes successives (ne pas confondre avec le cas précédent où les deux étaient accolées) l'une des deux perd son aspiration : τίθημι (radical -θη : redoublement de l'aspirée par la non aspirée) , ἐτέθην (aoriste passif, où la consonne aspirée du radical (θη ou θε) se retrouve non aspirée devant l'aspirée du suffixe, par une dissimilation régressive, i.e. l'influence de la seconde consonne sur la première).

6. **Métathèse de quantité** : il arrive dans les déclinaisons que deux voyelles successives échangent leur longueur :

βασιλεύς (rad βασιληF-) génitif βασιληF-ος = βασιλέως.

La brève s'allonge et la longue s'abrège selon les modalités du tableau *supra* (§ II).

7. **Abrègement en hiatus** : quand la première de deux voyelles en contact est longue, il arrive qu'elle s'abrège devant une autre longue :

τῶν (ποληFων) πόλεων (**accent analogique du singulier**) .

1. Les nominatifs masculins-féminins sont généralement asigmatiques (sans ζ). 3

Deux cas de figure se présentent :

a) soit la dernière voyelle du thème (celle de la syllabe qui précède la désinence) est longue au génitif, elle le reste alors au nominatif : ὁ φῶρ, φῶρος, ὁ Ἕλληρ, Ἕλληρ-ος

b) soit cette voyelle est brève au génitif ; elle s'allonge alors au nominatif masculin-féminin

Ὁ δαίμων, δαίμονος. Une forme en -ονα, -ορι, -ονες, -ενος, -ερων ... renverra donc, s'il s'agit d'un masculin-féminin, à un nominatif en -ων, -ωρ, -ην ... (génitif -ονος, -ορος, -ενος etc ...) comme aussi les formes -ωνα, -ωρι, -ωνες, -ωνων etc... (génitif -ωνος, -ωρος ...)

2. Les nominatifs neutres présentent le thème simple, sans sigma ni allongement : adjectif εὐδαίμων (masculin-féminin) => neutre εὐδαίμον, τὸ νέκταρ, νέκταρος.

IV. Thèmes en ντ - : Les différences de traitement suivantes s'expliquent par le fait qu'une dentale tombe aussi bien en finale absolue que devant un sigma, tandis qu'une nasale tombe aussi devant sigma mais se maintient en finale (δαίμων).

1. Masculin et féminin : ici aussi le nominatif peut être soit sigmatique soit asigmatique (c'est l'usage qui détermine de façon arbitraire l'appartenance à l'un ou l'autre type ; c'est ainsi que le participe présent actif des verbes thématiques (en -ω) est asigmatique (λύων), celui des verbes en -μι sigmatique (ἰστάς, ἰστάντος). Le lion se dit ὁ λέων, λέοντος (nominatif asigmatique), la dent ὁ ὀδούς, ὀδόντος (sigmatique).

a) Nominatifs asigmatiques

La dentale finale du thème en -ντ se retrouvant en finale absolue, tombe sans laisser de trace (cf. II. 2).

Le mot se retrouve donc avec une nasale en finale absolue : il se passe donc ce qui est décrit au § III.

Génitif τοῦ λέοντος, thème λειοντ -, chute du -τ => nominatif (masculin) ὁ λέων.

Participe présent des verbes en -ω : thème λυοντ - => λύων, λύοντος (contre le neutre λῦον, λῦοντος sans allongement).

b) Nominatifs sigmatiques

L'ensemble des deux consonnes -- tombe toujours devant le sigma. Il en résulte un allongement compensatoire qui se distingue par son timbre de l'allongement simple rencontré jusqu'ici. Les différences concernent le traitement des voyelles a, e, o.

Voyelle d'origine Allongement simple Allongement compensatoire

α	η	α long
ε	η	ει
ο	ω	ου

Ex : ὁ γίγᾱς, γίγᾱντος, λυθείς, λυθέντος, ὁ ὀδούς, ὀδόντος, γνούς, γνόντος (de γιγνώσκω).

Pour les autres voyelles, il n'y a pas de différence de traitement (ĩ = ī, ũ = ū) entre les deux allongements δεικνύς, δεικνύντος (participe présent actif de δείκνυμι).

2. Neutres

Le neutre, comme nous l'avons déjà vu, présente le thème pur, sans sigma ni allongement. La dentale finale tombe sans laisser de trace :

Les participes neutres correspondant à λύων, δεικνύς, γνούς sont ainsi λύων, δεικνύν, γνόν ...

B. Problèmes concernant le datif pluriel

Devant la désinence en -σι (ν) (identique quel que soit le genre dans la troisième déclinaison), le traitement phonétique est exactement le même que devant le sigma du nominatif :

I. La labiale et la gutturale se combinent avec le sigma : τοῖς κόραξι, ταῖς φλεψί.

II. La dentale tombe devant le sigma : τοῖς σώμασι, ταῖς λαμπάσι.

III. Les liquides ne sont pas altérées devant le sigma : τοῖς ἄλσι, ῥήτορσι.

IV. La nasale devant sigma tombe sans laisser de trace : τοῖς δαίμοσι.

V. Le sigma tombe sans laisser de trace devant le sigma de la désinence : τοῖς τεῖχεσ-σι = τεῖχεσι.

VI. Le groupe -ντ - tombe en laissant l'allongement compensatoire mentionné plus haut :

τοῖς λέουσι (aux lions), τοῖς λύουσι λέουσιν (aux lions déliant).

N.B. Ce phénomène explique que pour tous les verbes en -ω le datif pluriel du participe présent (masculin et neutre) ait toujours la même forme que la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent actif : λύουσι(ν).

C. Problèmes concernant le vocatif

I. Pour les thèmes en labiale et gutturale il est semblable au nominatif.

II. Il en est de même pour les thèmes en dentale, sauf que les mots en -ι suivi d'une dentale ont le vocatif sans désinence et perdent leur dentale finale : λαμπάς => λαμπάς mais ἐλπίς, ἐλπίδος => ἐλπί.

III. Pour les thèmes en liquide et nasale (ρ, ν), le vocatif présente en général le thème pur, sans sigma ni allongement : δαῖμον, ῥήτορ.

Quelques exceptions néanmoins :

Les thèmes en -ν à nominatif asigmatique ont le vocatif semblable au nominatif (c'est-à-dire avec voyelle longue) lorsqu'ils sont au nominatif accentués sur la finale : ὁ ποιμήν, ποιμένος => vocatif ποιμήν ainsi que, par exception, le mot ὁ Ἕλλην, ηνος => Ἕλλην et quelques mots en -ηρ (θήρ, κρατήρ ...)

IV. Les thèmes en -ντ, ayant un vocatif sans désinence, perdent leur dentale en finale sans altération du thème (sans allongement d'aucune sorte) :

ὁ λέων, thème λεοντ -, vocatif λέον.

ὁ γίγας, -αντος, vocatif γίγαν.

Attention, par exception, le vocatif des participes présents masculins thématiques est semblable au nominatif : λύων : ὦ λύων λέον.

C. MOPHOLOGIE DU VERBE

Mme Lounès Les futurs des verbes : suffixe - s - et désinences du présent

Le futur se marque (pour les verbes en - ω comme en - μι) par un suffixe – σ - suivi des désinences du présent (dites “primaires”). Ce suffixe s’intercale entre le thème et la voyelle thématique-désinence : ω, εις, ει, ομεν, ετε, ουσι, ετον à l’actif, -ομαι, ει = εσαι, εται, ομεθα, εσθε, ονται, εσθον au moyen-passif. Le passif se distingue du moyen par l’ajout d’un suffixe -θη- entre le thème du verbe et le sigma du futur:

λύ-σω, λύ-σεις, λύσει, λύσομεν, λύσετε, λύσουσι, λύσετον, λύσομαι (moyen), λύσει (ne pas confondre avec la 3ème personne de l’actif) ou λύση (ne pas confondre avec le subjonctif aoriste), λύσεται, λυσόμεθα, λύσεσθε, λύσονται, λύσεσθον.

λυθήσομαι, λυθήσει, σεται, σόμεθα, σέσθε, σονται, σεσθον.

Ce thème est débarrassé de tous les ajouts (redoublements, suffixes, infixes etc...) qui marquent le présent: μανθάνω = μαθ-, γινώσκω = γνω-, μιμνήσκομαι = μνη-, ἴστημι = στη-, δίδωμι = δω-, δείκνυμι = δεικ- ...

A. Futur actif et moyen

I. Thème en voyelle : allongement de la voyelle finale du thème devant le suffixe - ζ -(pour tous les verbes) : λύσω, τιμήσω, ποιήσω, ποιήσομαι, δώσω, στήσομαι, θήσομαι, δώσομαι ...

II. Thème en consonne occlusive

Le sigma se combine avec la gutturale (γ, κ, χ) et la labiale (β, π, φ) > ψ, mais fait tomber la dentale :

ἄρχω > ἄρξω, τρίβω > τρίψω, πείθω > πείσω.

Attention aux verbes en – πτω / -σσω dont le radical est en fait en gutturale (πράττω = πραγ- donc futur πράξω).

III. Thème en nasale ou liquide (μ, ν, λ, ρ) : le futur est alors contracte, se conjuguant comme le présent de ποιῶ, ποιοῦμαι

ἀγγέλλω > ἀγγελῶ (un seul lambda et accent circonflexe).

αἶρω (j’enlève) > ἀρῶ

σπείρω > σπερῶ

φαίνω > φανῶ, φανοῦμαι ...

Attention, dans les futurs contractes le thème est presque toujours différent de celui du présent (voir dans un dictionnaire).

B. Futur passif

I. Thèmes en voyelle

Attention, devant les deux suffixes (-θη-σ-ομαι) la voyelle finale du thème des verbes en -ω s’allonge, celle des verbes en -μι prend en revanche la forme courte :

λυ(long)-θή-σ-ο-μαι, τιμηθήσομαι, δουλωθήσομαι.

Mais σταθήσομαι, τεθήσομαι (cas particulier : la dentale aspirée du radical -θη a subi une dissimilation régressive devant la syllabe suivante contenant une aspirée : -θη-) .

II. Thèmes en consonne

Devant la consonne aspirée θ, l’occlusive labiale et gutturale va s’aspirer (assimilation partielle) :

δείκνυμι > δειχθήσομαι, τρίβω > τριφθήσομαι.

La dentale devant le θ va se transformer en sigma : πείθω > πεισθήσομαι.

Les liquides et nasales ne seront pas affectées : ἀγγελθήσομαι.

E. LOUNÈS LA FORMATION DE L'AORISTE DE L'INDICATIF GREC

1. Aoriste sigmatique athématique

Le suffixe -σα (sauf à la 3ème pers. du sing. qui est en -se) s'ajoute directement au radical du verbe.

a) si ce radical se termine par une voyelle, celle-ci s'allonge : ἔ-λυ-σα,

b) si ce radical se termine par une consonne occlusive labiale ou gutturale, le -ς se combine avec elle : τρίβω => ἔτριψα, δείκνυμι => ἔδειξα

c) si ce radical se termine par une occlusive dentale, la dentale tombe devant le sigma πείθω => ἔπεισα.

d) si ce radical se termine par une liquide ou une nasale (λ, μ, ν, ρ), c'est le sigma qui tombe, provoquant le plus souvent une modification de la voyelle précédente (allongement compensatoire cf. le français hôpital) : νέμω => ἔνειμα.

2. Aoriste asigmatique thématique

Il ne se distingue de l'imparfait que par une modification du radical :

λείπω => ἔλειπον (imparfait), ἔλιπον (aoriste = augment + degré zéro du radical + voyelle thématique + désinence dite "secondaire" : ν, ς, θ, μεν, τε, ν).
ἔλιπον, ες, ε, ομεν, ετε, ον, .

3. Aoriste asigmatique athématique

a) sans suffixe : augment + radical avec voyelle finale longue + désinences secondaires : ἔστην, ἔστης, ἔστη, ἔστημεν, ἔστητε, ἔστησαν, ἔστήτην.

b) avec suffixe :

- aux trois personnes du singulier, ces verbes prennent un suffixe -κα (à ne pas confondre avec le parfait qui se caractérise en plus, lui, par le redoublement), ajouté à la forme longue du radical : ἔθηκα, ἔθηκας, ἔθηκε, ἔδωκα, ἔδωκας, ἔδωκε (parfait δέδωκα).

- aux autres personnes, pas de suffixe d'aucune sorte : la désinence secondaire s'ajoute directement à la forme brève du radical : ἔ-θε-μεν, ἔθετε, ἔθεσαν, ἐθέτην.

N.B. Ne pas confondre ces aoristes avec les imparfaits correspondants qui sont, au pluriel, fabriqués de la même manière, mais sur le radical avec redoublement du présent : ἐτίθεμεν, ἐτίθετε, ἐτίθεσαν, ἐτιθέτην

N.B. L'appartenance d'un verbe à l'une ou l'autre de ces catégories est imprévisible, déterminée par l'usage : ex)λύω => ἔλυσα, mais δύω (je m'enfonce) => ἔδυν.

Remarque : la désinence de la 3ème personne du pluriel est

- σαν (dans les formes athématiques et asigmatiques à la fois, i.e. à l'imparfait des verbes en -μι : ἴστασαν et à tous les aoristes athématiques asigmatiques : ἔστησαν, ἔ-θε-σαν).

- ν ailleurs : - dans les formes thématiques, i.e. à l'imparfait des verbes thématiques : et à l'aoriste du § 2

- dans les formes athématiques sigmatiques (aoristes en σα) : ἔλυσαν, ἔστησαν.

N.B. Attention, ἔστησαν peut donc correspondre à la première personne ἔστησα ou ἔστην. Truc mnémotechnique : athématique- asigmatique = -σαν.

Seule la 2ème personne du singulier pose de grosses difficultés ; les autres personnes se fabriquent très simplement avec les désinences suivantes :

Actif et aoriste passif : 3è singulier : - τω	Médio-passif sauf aoriste passif : -σθω
2ème pluriel : - τε	- σθε
3è pluriel : - ντων	- σθων
2è duel : - τον	- σθον
3è duel : - των	- σθων

Ces désinences s'ajoutent au thème (thématique ou athématique) du verbe : λυέ-τω, λυέ-τε, ἰστά-τω ... Ce thème est :

I. 2ème pers. du singulier à l'actif : rien (ε est la voyelle thématique), σον, θι

1. aucune désinence
 - a) verbes thématiques au présent : λῦε
 - b) aoristes thématiques : λίπε
 - c) analogie du modèle précédent : - ε ajouté aux formes athématiques du présent (forme brève) : ἴστα-ε > ἴστη, τίθε-ε > τίθει, ἴε-ε > ἴει, δίδο-ε > δίδου, δείκνυ-ε > δείκνυ
2. - (σ)ον à l'impératif aoriste sigmatique : λῦσον, τίμησον, ποιήσον, δούλωσον, στήσον
3. - θι
 - a) formes irrégulières : ἴσθι (εἰμί, οἶδα), ἴθι, φαθί
 - b) aoriste asigmatique athématique (sur thème long) : ἀπέδραν > ἀπόδραθι, στήθι, δῦθι, γνῶθι, χάρηθι

II. 2ème personne du singulier au moyen-passif : -σο, -σαι, -θι (> τι par dissimilation)

- 1.- σο avec chute du sigma intervocalique et donc contraction (ο/ε+ο = ου, α+ο = ω)
 - a) dans toutes les formes thématiques (radical en - ο, ε, comme λύω, ποιῶ, δουλώ), soit - présent des verbes thématiques : λύου, τιμῶ, ποιού, δουλοῦ (cf I, 1 a)
 - aoriste moyen thématique : λιποῦ (accent d'exception) (cf I, 1 b)
 - b) analogique du précédent : aoriste moyen asigmatique athématique :
 - θοῦ, οῦ, δοῦ
 - c) même désinence mais sans chute du sigma intervocalique
 - présent des verbes athématiques : ἴστασο, τίθεσο, ἴεσο, δίδοσο, δείκνυσο
 - parfait : λέλυσο, τετίμησο, πεποίησο, δεδούλωσο, τέθεισο, εἶσο, δέδοσο, δέδειξο (celui de τίθημι est inusité).
2. - σαι à l'aoriste moyen sigmatique : λῦσαι, τίμησαι, ποιήσαι, δούλωσαι (attention, ça ressemble à l'infinitif aoriste actif!)
3. - θι à l'aoriste passif : λύθητι, στάθητι, ἔθητι, δόθητι, δείχθητι (désinences actives pour toutes les personnes et dissimilation en – τι après aspirée du suffixe).